



Association Saintaise des Chemins de St Jacques de la Charente-Maritime

Siège social 31 rue du Cormier 17100 Saintes- Refuge : 11, rue st Eutrope -derrière l'église-

06 33 13 08 99

ultreiasaintes@laposte.net / www.compostelle17.fr

06 73 56 94 04

Membre de la
Fédération Française
des Associations
des Chemins de Saint
Jacques de Compostelle
FFACC

www.compostelle-france.fr



Sommaire :

Edito, conférence p 1

Blaye p 2

Sur le Chemin... p 2 & 3

Pons, 27 juillet p 3

L'anguille de Pons, p 4

Brouage, expo & éclade, p 4

Balisage Corme - Royan p 5

Le Puy en Velay p 6

Macqueville p 7 & 8

Infos et stat. p 8

Calendrier p 9

**Week-end jacquaire
& la relève p 10**

Octobre, novembre, décembre 2014...

ULTREÏA !!!.....

Chers amis,

Dans notre dernier « ultreia », je vous écrivais « notre chemin de Corme-Royal à Royan devrait être balisé en septembre », c'est chose faite ! Nos baliseurs étaient au rendez-vous donné par Serge le 1er septembre, vous les retrouverez page 5... Bravo et merci à tous. Grâce à nos amis d'Aquitaine et des Landes, La voie des Anglais se développe. Saintes, étant le point de jonction entre la Voie de Tours et la Voie du Littoral, nous devons être à la hauteur des attentes des pèlerins : un chemin bien balisé est à la fois plus agréable à suivre et plus sécurisant. Merci au Conseil Général, à la Communauté d'Agglomération de Royan Atlantique, ainsi qu'aux Maires de Corme-Royal, Sablonceaux, Saujon, Médès et Royan pour leur accueil et leurs encouragements. En 2015, cette nouvelle voie jacquaire sera inaugurée avec un beau projet d'expo itinérante dont nous parlerons en janvier.

Cet été, l'antenne de La Rochelle et notre refuge furent très sollicités : 200 pèlerins hébergés à Saintes entre le 18 juin et le 10 septembre et ces jours-ci, le gîte est souvent plein ! Le Chemin attire toujours, chemin joyeux, chemin douloureux, chemin de la vie...

Pendant quatre ans, j'ai cheminé avec vous, grâce à vous, j'ai connu des moments merveilleux, hélas quelques fois plus douloureux : tous les présidents connaissent cela ! Un jour il faut savoir tourner la page avant qu'il ne soit trop tard, trop tard pour savoir laisser la place aux autres, permettre à quelqu'un d'autre de connaître ce rôle enrichissant, exaltant que peut être celui de président. J'avais annoncé en janvier 2013, mon souhait de ne pas faire plus de trois ans au poste de président et, réélue en 2014, dès février, je prévenais le conseil d'administration de mon départ en 2015. La nouvelle équipe en place depuis un an saura, parmi ses membres, me trouver un remplaçant...

Le 19 octobre, j'espère vous retrouver nombreux à Gradignan. Les échanges privilégiés entre associations partageant les mêmes valeurs font partie des moments importants de notre vie de pèlerin... A bientôt ! *Mes amitiés à tous Brigitte*

3 octobre

17 octobre

19 octobre

7, 8, 9 novembre

16 novembre

7 décembre

Pour vos tablettes !

**23 ou 30 novembre,
repas des hospitaliers**

9 Janvier 2015 AG

18 janvier : rando/galettes

20 février : réunion

« sac à dos »

CONFÉRENCE : VENDREDI 17 OCTOBRE à 20h30 à LA ROCHELLE

Salle Emile Combes, 40 rue de la pépinière.

« Du chemin de Saint-Jacques au pèlerinage de la vie »

Avec Gaële de La Brosse, écrivain et journaliste

Responsable de la rubrique "Chemins de pèlerinage" de l'hebdomadaire "Pèlerin"

Auteur du « Guide spirituel des Chemins de Saint Jacques »

Cofondatrice de « Chemins d'étoiles »

Conférence ouverte à tous, participation libre...

Pour tout renseignement : 06 33 13 08 99 / 06 26 46 19 10

Parlez-en à vos amis !



CITÉ D'HISTOIRE ET DE LÉGENDE : BLAYE

Située sur un promontoire rocheux dominant l'estuaire de la Gironde, Blaye a toujours été considérée comme un lieu stratégique lui donnant un rôle militaire indéniable. Messada, général romain, fait bâtir à Blavia un castrum fortifié.



actuellement disparue- fut érigée en son nom. Saint Romain est le patron des voyageurs, il préservait du naufrage tous ceux qui l'invoquaient sous la menace des flots.

Cette position dominante explique l'établissement -par la famille des Rudel- d'un château-fort, dès le début du Moyen Age.

L'an 778 voit la fameuse embuscade de Roncevaux où le preux Roland, neveu de Charlemagne et comte de Blaye, est tué. La légende et la fameuse chanson racontent qu'il a été inhumé en cette ville. Une importante abbaye, sous l'impulsion de chanoines de la règle de saint Augustin, y fut implantée pour veiller et vénérer les sépultures de saint Romain et Roland. C'est ainsi que Blaye est devenu un lieu jacquaire incontournable. Tout d'abord pour se prosterner devant ses reliques -on dit même que François Ier en 1526 serait venu se faire ouvrir le sarcophage et prier sur les restes du compagnon de Charlemagne -mais pour pouvoir aussi- puisqu'il n'existait pas de pont et qu'il n'en n'existe toujours pas- traverser cet estuaire large et impétueux avec ses fortes marées. Ces nombreux pèlerins ont contribué à l'origine, puis au développement d'un grand hôpital également disparu.

Quelques siècles de plus, cette cité était toujours un lieu stratégique et il faut ici évoquer Vauban. Ses travaux ont nécessité la

destruction d'une partie de la ville haute médiévale, de la basilique saint Romain, de l'abbaye en 1676, afin de permettre la constitution d'un glacis défensif. En 4 ans la citadelle est mise en place constituant avec le Fort Médoc -rive gauche- et le Fort Pâté -au milieu de la Garonne- le verrou de l'estuaire destiné à protéger Bordeaux des Anglais. Depuis 2008, la citadelle est classée par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial, au titre du Réseau des Sites Majeurs

Vauban.

Après le 1^{er} Empire commence une ère de prospérité, la ville est marquée par des travaux engagés par le sous-préfet Hausmann, le fameux et

futur préfet de Paris de Napoléon III. L'essor de la vigne favorise la construction de nombreuses et belles maisons dans la région.

En 1936, la démolition de la citadelle débuta mais fut arrêtée aussitôt par une violente campagne de presse et la forteresse fut classée Monument Historique. Elle appartient à la ville depuis 1954.

De nombreux touristes visitent chaque année la citadelle et les quelques restes de l'ancien château-fort qui, modernisé, avait servi de logis au gouverneur militaire de la place. Ils visitent également les très nombreux domaines vinicoles alentour, connus du monde entier.

Les pèlerins modernes doivent dormir au petit gîte de Saint-Martin Lacaussade, situé à moins de 4 kilomètres de l'embarcadère pour la traversée -beaucoup moins dangereuse- du bac reliant Blaye à Lamarque, petit village proche des vignobles renommés. Une traversée bucolique d'un bon quart d'heure avec, néanmoins, un petit parfum d'aventure.

Denis



SUR LE CHEMIN, TÉMOIGNAGE DE SERGE ...

C'était mon chemin de Compostelle...

Mon chemin de Compostelle du 27 mai au 25 juillet 2014

Je ne savais rien du chemin, j'y ai tout appris. Je suis parti de Langoiran, c'était mon 1^{er} long chemin, la 1^{ère} fois que je portais le sac à dos, vite trop lourd ; j'ai laissé le superflu en route.

Le 1^{er} soir je pensais arrêter, j'étais très fatigué et sans toit pour la nuit, repoussé d'un village à un autre car il n'y avait pas de refuge. Je pensais dormir à la belle étoile quand, mangeant mes sardines à l'huile, -on m'avait dit que c'était un dîner gastronomique de pèlerin !- un monsieur s'est approché et m'a demandé où j'allais dormir, je lui indique mon toit de fortune, un ancien abri de gare. Il me dit : « si vous voulez, j'ai une chambre libre à la maison, vous aurez la douche, le lit, la télé et le petit déjeuner gratis ». J'ai hésité, puis accepté. Des gens super, on a pu converser, surtout avec lui, sa femme était toujours sur son ordinateur. A la pause du match, j'ai aussi eu droit à une glace ! Bien remis, j'ai repris le chemin, pas encore convaincu de continuer. Il faut dire que je prenais un chemin perpendiculaire pour rejoindre la voie de Tours...

Le 2^{ème} soir, encore fatigué, je n'avais pas de refuge, l'adresse que j'avais ne répondait pas et le suivant était à 5 km. Je m'adresse à la mairie, l'employé téléphone, le prochain refuge est complet, sauf si je veux dormir par terre sur un matelas. J'ac-

cepte : faire les 5 km en sachant que j'étais sûr d'avoir un toit m'a redonné des forces... Charmante, l'hospitalière m'avait trouvé un vrai lit. Là, j'ai fait mes 1^{ères} rencontres avec des pèlerins qui réservaient la veille leur toit pour le jour suivant.

Le 3^{ème} jour, je décide de réserver aussi pour le soir, mais en fin de matinée je trouvais que je n'avais pas assez marché, alors j'annule ma réservation. L'hospitalier me remercie chaleureusement car souvent les pèlerins n'avertissent pas pour décommander. Je me retrouvais encore sans toit ! Un village : je fais ma visite à l'église, heureusement ouverte, c'est rare, puis au presbytère, le prêtre m'accueille et m'offre une chambre pour pèlerin. Très bonne soirée, dîner et petit déjeuner. Bénédiction avant le départ, en latin, espagnol et français. Je dis au prêtre : « j'ai confiance en Dieu », il me répond : « vos pieds d'abord, Dieu après »...

Le 4^{ème} soir, après une très longue journée de marche avec des erreurs de parcours, à l'adresse que j'avais il n'y avait plus de place. A la mairie, l'employé téléphone à un autre refuge - mon portable ne passait pas - et là, l'hospitalier répond qu'il est complet mais à 15 km il y a un ancien gîte pour moine ou pèlerin. Si je veux, il me prend devant la mairie, m'accompagne au gîte et le lendemain matin il revient me chercher à 9h et me remet là où il m'a pris. J'accepte tout de suite. A pied c'est trop, j'aurais dormi sous le porche de



l'église sans cette offre de frère Jean : un lieu paisible où j'ai trouvé frère Michel, encore une belle rencontre.

A partir de là je me suis dit : " tu peux continuer avec confiance. " Je n'ai plus jamais eu à me soucier de mon hébergement pour le soir.

Mon chemin était sous mes pieds, droit devant, difficile souvent pour l'apprenti pèlerin que je suis, mais toujours joyeux. Les ampoules, la fatigue, le manque de sommeil par les nuits agitées et bruyantes ne m'ont pas démoralisé.

Il faut mettre un pied devant l'autre, ouvrir les yeux. Je crois que j'ai choisi la bonne saison, le chemin est bordé de fleurs sauvages. Le matin, je partais à 5h, les fleurs n'étaient pas encore ouvertes, mais au lever du jour, elles dégageaient leur parfum.

Un jour je me dis, « je suis Jésus avec cette haie d'honneur que me font toutes ces fleurs multicolores »... *C'est ce qui aide en marchant, se faire des films...*

De jour en jour, d'étape en étape, les paysages, les rencontres, les albergues se suivent, l'attirance se fait pressente, la pression monte, on ne maîtrise plus notre envie de marcher. La souffrance et la fatigue ne comptent plus, le pas est plus rapide.

C'est saint Jacques qui nous habite, personne n'est indifférent, croyant ou pas, Santiago t'appelle et tu cours vers lui. C'est là, Santiago, l'arrivée où tu retrouves tous les pèlerins qui ont partagé un moment ton chemin.

Chacun y trouve ses repères, pourquoi il est venu ici après tant d'efforts et de km à pied. Pour moi, c'était simplement y venir, me prouver que je pouvais faire autre chose dans ma vie, un défi pour une fois sans intérêt. Le chemin de Compostelle il y a quelques années, j'ignorais tout de lui, j'ai appris et il m'a fait le découvrir : les messes avec botafumeiro, le 800^{ème} anniversaire des Franciscains, les pèlerins tous plus jeunes les uns que les autres ; le monde y est représenté, - mieux vaut savoir parler l'anglais que l'espagnol - les jeunes tous respectueux des traditions, là, ils ont leur place.

Le chemin ne se raconte pas, pour bien le comprendre, il faut le vivre, chaque pas reste en mémoire.

Santiago c'est bien, mais remis de tes émotions le chemin continue, Fisterra t'attend aussi et c'est reparti, ce n'est pas fini, il y a le bout du bout, « la cerise sur le gâteau » de ton chemin : le Faro. C'est le rocher des émotions, la libération des mauvaises vies passées, la sérénité, le bien-être, le réconfort apporté par les autres pèlerins, on y brûle ses vêtements souillés, vieillissés par l'épreuve de la vie.

Encore un geste pour le chemin : aller à Muxia et faire preuve de reconnaissance pour la reconstruction du monastère détruit par un incendie, aujourd'hui en restauration.

Voilà, la boucle est bouclée, mais pas pour moi ; je souhaitais terminer par les manifestations du 24 juillet : grand feu d'artifice et son et lumière en hommage aux victimes du train de l'an passé, messe à la cathédrale avec le Botafumeiro.

Des amis, Michel et Claudette, sont venus me chercher à Santiago, c'est la magie du chemin, le partage, ils sont heureux d'avoir assisté aux fêtes de saint Jacques. C'est mon chemin qui les a menés ici.

Serge Soulard



SUR LE CHEMIN, 27 juillet, ST LÉGER - PONS ...

Dimanche 27 juillet, pour la dernière randonnée de la saison, le rendez-vous était donné sur la place de l'église de Saint-Léger. 19 pèlerins-randonneurs étaient prêts pour rallier Pons et plus particulièrement l'hôpital des pèlerins via le chemin de saint Jacques GR 655. Le soleil était bien présent et promettait de nous accompagner pour la journée. La troupe prit donc le pas de Nathalie, plusieurs petites pauses s'imposaient car la chaleur était bien là. Arrivés à la hauteur du moulin des justices, nous apercevons derrière le groupe une silhouette qui ne nous était pas inconnue, en effet, c'était Bernadette qui, s'étant trompée de lieu de rendez-vous, nous rattrapait d'un bon pas.



A l'arrivée dans la cité médiévale, un petit détour et une halte pour faire découvrir une partie de la voie romaine, puis ce fut la traversée de la ville par les escaliers de « Font pissotte », les ruelles et un passage

devant le Donjon, pour ensuite rallier l'église saint Vivien et enfin l'hôpital des pèlerins où la messe en l'honneur de saint Jacques était célébrée. A l'issue, un pot de l'amitié était offert par la municipalité, puis le pique-nique avant de reprendre l'itinéraire retour par les bois de Saint-Léger qui nous protégeaient de la chaleur, sans ou-



blier une petite halte à l'église Saint Vivien pour entonner le chant des pèlerins devant la statue de Saint Jacques. L'effectif avait quelque peu changé avec des départs et des arrivées, le retour fut un peu épique avec un petit cafouillage de l'animatrice dans les bois ... Enfin le groupe est arrivé à bon port pas fâché de retrouver les voitures, ce fut donc une bonne vingtaine de kilomètres qui furent effectués sur la journée. Tout ce petit monde s'est quitté après la visite de l'église de St-Léger. U L T R E Ā.

Nathalie Jacques Pèlerine/Randonneuse et Randonneuse/Pèlerine.



LA LÉGENDE DE L'ANGUILLE DE PONS ...

En vous promenant sous la magnifique voûte de l'Hôpital des Pèlerins de Pons, vous pourrez apercevoir une anguille sculptée sur une tête de chapiteau.

En effet, il y a bien longtemps, les deux filles du Seigneur de Pons sauvèrent la vie d'une anguille. Mais l'anguille était fée et pour les remercier, elle promit qu'elle veillerait sur la cité pontoise pour les siècles à venir...



BROUAGE : EXPO ET ÉCLADE, 28 juillet-10 août ...

Depuis maintenant 3 ans notre expo a pris l'habitude de se poser à Brouage dans la poudrière Saint Luc. Nous avons déroulé les panneaux de l'expo le lundi 28 juillet pour les enrôler le dimanche 10 août. On ne remerciera pas assez tous les bénévoles qui, tous les jours, se sont relayés, de 10h à 18h, dans ce lieu d'exception chargé d'Histoire.

Nous avons rencontré beaucoup de pèlerins, marcheurs, ran-

te avec son mari au pot d'amitié et au repas.



donneurs d'autres régions, d'autres pays d'Europe. Plus de 2200 visiteurs se sont succédés, profitant de l'ouverture de la poudrière. Le dimanche 3 août, au milieu de ces 15 jours, un petit pot d'amitié nous avait réunis autour d'un pineau-galettes. Monsieur le Maire de Hiers-Brouage avait bien voulu nous honorer de sa présence, nous annonçant la découverte dans l'église de Marennes d'un tampon encreur de fin XIXe, début XXe provenant ?...de Brouage ?... Est-ce le signe d'un passage de pèlerins à Brouage ?... Nous allons creuser..

Ce déjeuner, pris en commun, nous aura apporté quelques heures de convivialité très sympathiques et restera marqué dans notre mémoire. *Serge*



L'ambiance était au rendez-vous, lors de l'éclade qui a suivi, avec 25 participants. Monique fêtait son anniversaire ; Gégé notre boute-en-train n'a pas manqué de nous faire "plier" de rire. Avec modération, nous avons consommé des produits charentais : melons de Semussac, moules de Brouage, pâtés, pain et galettes de Hiers, pineau et vin de Rouillac -16-. Nous avons pris place sous un barnum, prêté par la vice-présidente de l'association Brouage Québec (propriétaire de la poudrière), présen-

L'ambiance était au rendez-vous, lors de l'éclade qui a suivi, avec 25 participants. Monique fêtait son anniversaire ; Gégé notre boute-en-train n'a pas manqué de nous faire "plier" de rire. Avec modération, nous avons consommé des produits charentais : melons de Semussac, moules de Brouage, pâtés, pain et galettes de Hiers, pineau et vin de Rouillac -16-. Nous avons pris place sous un barnum, prêté par la vice-présidente de l'association Brouage Québec (propriétaire de la poudrière), présen-



Merci à Serge pour l'organisation de cette journée. Disposer les moules sur la planche, c'est tout un art que certains d'entre nous ne connaissaient pas : « moules pointe en haut, bien serrées pour qu'elles ne s'ouvrent pas à la cuisson ». Rien de tel pour créer l'ambiance !

Nous avons pris beaucoup de plaisir à participer et chacun n'a qu'une envie : recommencer !

Clotilde et Bernard



BALISAGE DE CORME-ROYAL À ROYAN, 1ER/4 SEPTEMBRE

C'est au cours de l'année 2011 que Brigitte, notre présidente, nous a donné l'impulsion de l'avant-projet du futur chemin menant à Royan et qui relie la voie de Tours au chemin des Anglais ou voie du littoral. Puis, d'année en année la pression est montée jusqu'en 2013 où une partie des adhérents ont commencé à évaluer, calculer, arpenter cet embryon de chemin, tel un voilier qui, du point A « Corme Royal » se dirige vers le point B « Royan ». Nous avons louvoyé au plus près, cherchant le plus court, le plus agréable, le plus intéressant. Le dossier administratif était lancé vers la C.A.R.A. « Communauté d'Agglomération Royan Atlantique » et vers le Maire de Corme Royal. Les contacts pris, les déplacements et tout ce « bidule » lié à l'administratif... sont bouclés.

Certes, nous avons sur ce chemin du macadam; les chemins verts de Saujon et Médis nous font oublier ce goudron.

Corme-Royal et son église du XIIe, l'Abbaye de Sablonceaux du XIIe le marais zone humide "faune et flore" avant L'ilate -ce petit village qui, avec un peu d'imagination, va nous transporter au Moyen Age avec ses maisons en pierres-, la zone humide aménagée sur la commune de Saujon avec ses étangs et le petit pont les enjambant, nous arrivons sur la Seudre ; parallèlement, en suivant les roseaux, -coupés le jour où nous sommes passés- dont les gerbes liées nous rappellent une préparation pour un toit de chaume, le charmant petit port de Ribereou apparaît au bout de cette rivière sans issue.

Nous avons rencontré un conseiller municipal de Saujon qui nous avait fait découvrir une voie douce plus sympathique, plus courte que le chemin que nous avons choisi. Le passage à niveau du petit train des mouettes,



relia nt Saujon à La Tremblade, le village Les Bonshommes avec son chemin en h e r b é entre cé-réales et feuillus, va nous mener à Pousseau. Quelques soucis de marquage nous ont obligés à un balisage au sol. L'église Notre Dame de Royan va nous servir d'amer.



Nous allons reprendre le goudron pour Bernon avec un léger dénivelé qui nous mènera sur la route de Rochefort. Puis, avec un maximum de sécurité, nous progressons jusqu'au marché couvert et « shoppingné » boulevard Aristide Briand ; nous poursuivons vers le port et son embarcadère et enfin la Gironde. Il est très beau ce chemin... Pendant les 3 jours de balisage, plusieurs adhérents de l'association se sont succédés et c'est un groupe de joyeux baliseurs, dans une ambiance extraordinaire qui a parcouru les 31 km. Je ne sais comment les remercier d'une telle chaleureuse amitié ; ce ne peut être que des bénévoles de l'association... !

Le dernier jour, un grand nombre regrettait la fin du chemin et me demandait « quand est-ce que l'on en fait un autre ? ». Grand merci à François qui, avec son expérience, son goût du travail bien fait, nous a assistés tous les jours et à tous les autres qui ont créé une ambiance amicale et cordiale. J'espère n'oublier personne: merci Pierre, Gérard B, Gérard R, Mauricette, Guy, Jack, Monique et Nadia qui se sont jointes à nous pour le final.

Merci aussi à Nicole, Liliane, Jacqueline B, Denis, Jacqueline C qui n'ont pas pu nous rejoindre : nous sommes allés trop vite, sans nuire à la qualité du travail.

Serge

Le 4 septembre, à 10h, alors que j'avais rejoint le groupe à Royan pour accueillir la presse, un couple de pèlerins à la porte du refuge m'appelait, étant à la recherche du chemin vers Royan... Quelle chance ! Le 5 au matin, avec Serge, nous les rejoignons au départ de Sablonceaux ... Valérie et Eric, sont les premiers à avoir suivi notre balisage jacquaire... Ils marchaient entre Saintes et Sablonceaux, tandis que l'équipe arrivait sur Royan avec peintures, autocollants et coquilles européennes ... Difficile de faire mieux ! Bravo et merci à tous ! Brigitte



L'équipe menée par Serge s'active depuis plus d'un an sur ce chemin, je voudrais souligner la bonne ambiance qui a régné dans le groupe, notamment au cours de la semaine de balisage ... sur cette photo, on voit que l'on peut faire les choses sérieusement, sans se prendre au sérieux et tout en s'amusant ! Le travail ne va pas manquer dans les mois qui viennent, alors, continuez à nous montrer ce bel exemple, cela fait chaud au cœur.

Le rendez-vous avec la presse a été pris un jour où je pouvais être là, cela a engendré quelques problèmes d'organisation, merci à tous pour cette délicatesse , ce ne fut pas pour moi le plaisir d'être sur la photo, loin de là ! Mais celui de partager votre joie : à bientôt sur les chemins !! MERCI ENCORE ,

Brigitte



DU 28 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE, PERMANENCE EUROPA COMPOSTELA AU PUY EN VELAY

Après 8 heures de route et quelques 560 kilomètres nous voilà prêtes pour une semaine de « Permanencières au Puy en Velay » .

Pour la 3ème année je suis volontaire pour assurer une permanence à L'Espace Europa Compostela situé 4 rue Becdelièvre, pour Jacqueline c'est une première.

Que de surprises aussitôt la porte d'entrée franchie : une vidéo en boucle nous raconte le chemin. Une exposition historique du Chemin, le bureau bien en vue, un habit de pèlerin à l'entrée et les Bourdons nous mettent tout de suite dans l'ambiance. Mais, car il y a un mais, les 6 marches sont toujours présentes. Les consignes passées par Claude et Monique de Reims, nous rejoignons l'hébergement mis à notre disposition, après un repas pris en commun nous sommes prêtes pour prendre la relève.

POURQUOI CET ESPACE ?

- Orienter nos visiteurs qui ont un projet vers l'association la plus proche de leurs résidences
- Accueil jacquaire pour les Pèlerins qui arrivent par le G R 4 (verveine rafraichissante) spécialité locale
- Expliquer et mettre en valeur la pérégrination vers Saint-Jacques-de-Compostel
- Informer des orientations de la Fédération (FFACC)



COMMENT ?

- A l'aide de documents fournis par les Associations affiliées à la FFACC ; pour cela il y a 6 marches que nous montons et descendons fréquemment dans une journée.
- A l'aide de cartes très explicites accrochées au mur (les chemins y sont bien détaillés)
- En rassemblant nos propres souvenirs des différentes voies que nous avons empruntées.
- Avec également des documents fournis par l'office du tourisme du Puy en Velay.

PROFILS DE NOS 434 VISITEURS ENREGISTRÉS

Ceux attirés par la vidéo et les bourdons très décorés, la Charente-Maritime est toujours représentée par le fanion des randonneurs de Pons. Ceux qui hésitent pour diverses raisons, vieillesse, maladie, difficultés pour porter le sac, longueur des étapes et bien d'autres raisons. Ceux qui partent demain et qui cherchent un hébergement ou bien cherchent leur gîtes. Ceux qui reviennent de

Compostelle et nous racontent leur chemin, les anciens qui sont un peu nostalgiques et voudraient repartir.

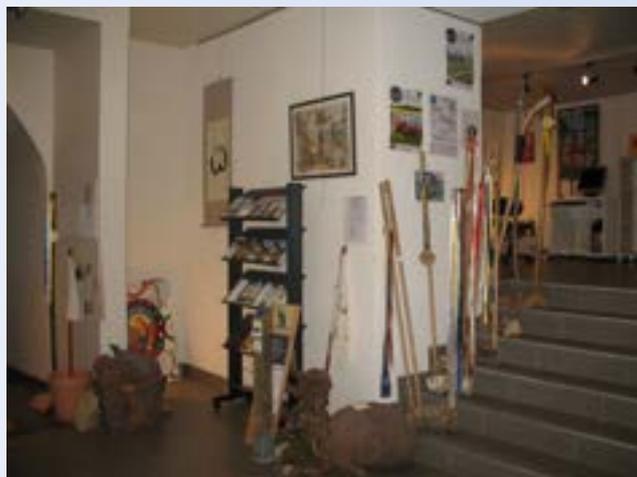
De nombreux étrangers : 17 nationalités répertoriées cette année : Australie, Allemagne, USA, Japon, Tchèque, Slovaquie, Pologne, Québec, Venezuela, Autriche, Belgique, Portugal, Suisse, Canada, Pays Bas, Russie, Réunion qui veulent une « credencial » ou un tampon, comme 7 australiens qui arrivent de leur continent lointain avec leurs vélos : à Saint-Etienne les vélos sont transportés dans trois bus différents donc nous avons fait journée continue pour qu'ils puissent faire, ensemble, leur étape jusqu'à Saugues.

Les Norvégiens qui veulent une photo du bourdon parti de chez eux en 2010. Les touristes qui veulent comprendre cet engouement pour le chemin, les ponotes qui ont une vague idée du chemin (on m'a dit !) je voudrais faire la première étape pour voir...

NOS RESENTIS

Beaucoup de partages et d'échanges riches. Nous espérons avoir compris leurs attentes et y avoir répondu, bien expliquer que le chemin est personnel, que ce chemin commence à sa porte pour cheminer vers... Santiago...

Espérons que cet accueil perdure et que beaucoup d'autres bénévoles y consacrent un peu de leurs loisirs comme Marc et Chantal du Mans qui ont pris notre relève.



Nous en revenons enrichies grâce aux multiples échanges, aux renseignements donnés ou reçus; sans oublier les spécialités culinaires - glace à la verveine, liqueur, lentilles du Puy etc.-

« VIVE LE CHEMIN ULTREIA ! » Solange et Jacqueline

LES 7 ET 8 SEPTEMBRE, NOUS ÉTIIONS AU VILLAGE DES ASSOCIATIONS À SAINTES



Ce fut l'occasion de retrouvailles et de nouvelles rencontres... Il y a ceux qui sont allés à saint Jacques et sont heureux d'en reparler ; ceux qui voudraient y aller, mais ne peuvent plus. Ceux qui y pensent sérieusement mais ne sont pas encore prêts à franchir le pas; ceux qui ont besoin d'être, non seulement renseignés, mais rassurés... On ne s'ennuie pas sur notre stand ! On se sent utile : aider les autres, faire connaître notre association : nous devrions tous nous sentir concernés... Je remercie Joaquim pour son aide à l'installation du stand, Serge pour le démontage. Ainsi que Jacqueline, François et Monique, Maurice et



Marie-Claude, Robert, Denis, Joaquim et Serge qui ont trouvé du temps pour tenir une ou des permanences. François arborait fièrement le t-shirt de notre fédération.

Merci à tous, Brigitte



MACQUEVILLE, 14 SEPTEMBRE

Rendez-vous place de l'église à Macqueville -293 âmes-

A neuf heures, nous sommes treize vaillants à visiter l'église, ouverte, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs. Église romane du XIIe siècle, elle était, en 1680, sous l'autorité de monsieur de Montespan, époux de la célèbre "Madame de Montespan", maîtresse du roi Soleil et mère de sept de ses enfants.

Très atypique cet édifice est mitraillé par les numériques de services. Trois sarcophages sont disposés sur la droite, probable-



ment extraits du pied de l'église sur un côté qui semble avoir été creusé.

Le temps était prévu beau mais des nuages nous ont quand même tenu compagnie une bonne partie

de la journée amenant un peu de fraîcheur, surtout le matin.

Peu de passages en sous-bois, un joli cependant. La majeure partie de notre périple s'est effectuée à découvert, à travers du garouille, des tournesols et des vignes. Macqueville était, il y a peu d'années, et peut-être encore, la commune qui possédait la plus grande superficie encépagée en vignes de la région délimitée du cognac.

Au lieu dit Les Brousses, nous avons pu admirer de nombreux porches anciens dont un datant de 1802, notamment dans la rue dénommée à très juste titre « rue des Porches ».

Ceux-ci sont les vestiges et le reflet d'une époque où la région ne connaissait pas la crise du cognac, principale ressource hautement lucrative de la région. Ce produit faisait la richesse et la renommée mondiale des deux départements charentais. Les viticulteurs connaissaient une très grande prospérité, moins qu'aujourd'hui, hélas ! Macqueville est située dans le cru des Fins bois. L'aire géographique dite région délimitée du cognac en comporte six, de la plus noble à la moins (Grande Champagne, Petite Champagne, Borderies, Fins Bois, Bons Bois et Bois Ordinaires). Il faut préciser et souligner qu'un bon cognac est certainement celui qui est issu d'une savante alchimie de plusieurs crus, chacun ayant ses qualités et ses défauts. Le meilleur ne se trouve pas obligatoirement en Grande Champagne et le moins bon en Bois Ordinaires. Il y a aussi le savoir-faire du petit viticulteur comme du maître de chai dans les maisons de négoce.



Le cognac était déjà un produit très prisé des grandes cours européennes. Bénéficiant d'une AOC -Appellation d'Origine Contrôlée-, il est régi par un décret de 1909, revu et corrigé depuis. Dans ce texte officiel il y est alors question de donner des appellations administratives aux différents alcools. Le cognac produit était entreposé dans un chai "Jaune d'or", circulait sous des documents de régie "Jaune d'or", ce qui correspondait bien à la richesse qu'il procurait, et à sa couleur.

Le cognac était déjà un produit très prisé des grandes cours européennes. Bénéficiant d'une AOC -Appellation d'Origine Contrôlée-, il est régi par un décret de 1909, revu et corrigé depuis. Dans ce texte officiel il y est alors question de donner des appellations administratives aux différents alcools. Le cognac produit était entreposé dans un chai "Jaune d'or", circulait sous des documents de régie "Jaune d'or", ce qui correspondait bien à la richesse qu'il procurait, et à sa couleur.

Pour le Pineau c'était "orange", pour les Brandies "blanc", pour les autres alcools "rose". Une grande réforme, au début du XXIe siècle, a apporté d'importantes modifications et simplifications. Mais le cognac est toujours l'objet d'une réglementation très stricte. Cépages particuliers déterminés plantés dans la zone délimitée Cognac qui comprend une grande partie de la Charente, la Charente-Maritime, quelques communes situées en Deux-Sèvres et en Dordogne. Double distillation contrairement à ses petits concurrents Calvados et Armagnac qui n'en font qu'une. Distillation dans la région délimitée avec des alambics de 25 hl au plus pour la bonne chauffe (2500 litres pour ceux qui auraient oublié ce que l'on apprend en primaire, et il y en a...). La surveillance de l'application stricte de cette réglementation économique, doublée d'une réglementation fiscale est aujourd'hui assurée par, entre autres, le service des douanes. A l'origine c'était déjà le cas, ils intervenaient souvent en uniforme et armés. Par la suite cette mission est confiée à l'administration des impôts pour revenir ensuite à la douane en 1993, à la suppression des frontières. Autrefois les employés des contributions indirectes dits de la "Régie" étaient surnommés "rats-de-cave" considérés leurs tâches parfois acrobatiques qui étaient souvent effectuées dans les caves et chais. A la même époque sont apparus aussi les "rats d'opéra" et les "rats de bibliothèque".

Vers 11 h 30, les numériques sortirent une fois de plus pour un paysage enchanteur. Au loin, aux confins de notre département, limitrophe de la Charente, apparaissaient Neuvicq-le-Château et son château, mais aussi l'église, un mirador et un grand silo. Domage pour le château, l'église et les photos...

A 12 h 15, entrée dans Neuvicq, commune de 390 âmes. C'était au

IXe siècle une "viguerie", la justice locale, supprimée par Louis XV. Neuvicq était alors dénommée "Neuvy" dit "Novus vicus".

La visite de l'église St Martin, construite sur un édifice de type roman du XIIe, s'impose. Dans ses murs, à un endroit non retrouvé, il y aurait le cœur de Madame de Got, épouse de l'un des propriétaires de la demeure seigneuriale que nous envisageons de visiter en début d'après-midi. Midi trente. Retrouvailles avec trois personnes qui trinqueront avec nous. Il fait beau et bon pour pique-niquer, les verres se remplissent, les bonnes choses circulent, la gaieté est bien présente.

Quatorze heures trente. Après une bonne photo de groupe, nous attaquons

à seize ce château de Neuvicq, construit au XVe sur un éperon rocheux sur les restes d'un édifice du XIIe.



... / ...



C'est un magnifique joyau de la Renaissance. Il a donc appartenu à Pardaillan de Gondrin de Montespan, aujourd'hui propriété de la commune. La mairie et l'office du tourisme y résident. Nous n'en

de plomb, produit très toxique prohibé en 1905.

Quinze heures quinze. C'est le retour aux véhicules non sans avoir fait un petit tour dans le bas du château. Là, nos yeux ont été ravis par l'image de l'ensemble. Plus beau que le château de Crazannes auquel on pense ? Là encore les petits oiseaux sont sortis des numériques (!).



visitons qu'une partie, des salons, les cuisines et une exposition en cours. Un manque de moyens explique une restauration à peine commencée mais laisse gentiment gambader notre imagination. A noter dans les cuisines une forte pente du sol avec, en fin, un réceptacle qui servait à recueillir du liquide -eau de nettoyage, sang (?), ou autres-

Le lit du ruisseau qui prend sa source à Neuviq est sec à cette saison. Le gouffre dont on a pu entendre parler n'est pas visible. Il existe bien, a été sondé mais sans aller jusqu'au fond.

Le chemin sera moins long pour retourner à Macqueville et récupérer nos calèches motorisées. Heureusement car il fait lourd.

Dix sept heures quinze. C'est le verre qui rafraîchit avant notre séparation. Nous nous promettons de nous revoir.

Madame de Montespan, née Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemat, surnommée aussi "Mademoiselle de Tonnyay-Charente", avait été élevée dans les murs de l'Abbaye aux Dames de Saintes. Pour avoir un teint blanc, comme beaucoup à l'époque, elle se maquillait avec du blanc de céruse, en fait avec du carbonate

Merci de votre présence et de votre bonne humeur. Robert



Quelques statistiques...

Entre le 18 juin et le 10 septembre, nous avons accueilli 200 pèlerins !

Que les hospitaliers soient remerciés pour le travail que cela représente... Notre tâche n'est pas toujours simple : certains ont vu arriver des pèlerins blessés ou malades dont il a fallu s'occuper. D'autres ont dû, le refuge étant complet, trouver une personne disponible pour accueillir, pas toujours facile à la dernière minute...

Il y a ceux qui accueillent un pèlerin à Saintes et le retrouve fortuitement à Saint-Jean-Pied-de-Port... Que d'émotion...

Pèlerins accueillis dans notre refuge :
10 septembre 2012 : 432 ; le 10 septembre 2013 : 423
444 le 10 septembre 2014 !

2013 :
50 718 pèlerins accueillis à Saint-Jean-Pied-de-Port : (46 000 en 2012)
215 856 à Santiago(192 488 en 2012)

Sur ces 215 856 pèlerins,
151 741 ont emprunté le Camino Frances,
29 548 le Camino Portugues et enfin,
13 393 la Via del Norte.

188 167 étaient à pied
26 646 à vélo
977 à cheval
66 en charriot

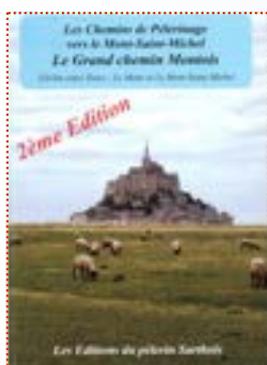
Source : aucoeurduchemin.org

FFACC : Les 7, 8 et 9 novembre, Denis nous représentera à l'Assemblée Générale de notre fédération à PERPIGNAN : MERCI !

L'assemblée est ouverte à tous les adhérents... renseignements auprès de Denis ou de Brigitte.

Les 2ème et 4ème vendredis de 15h à 18h... La Rochelle vous accueille en l'église St Sauveur.

Renseignements Maurice Papin : 06 26 46 19 10



Une nouvelle édition du Grand Chemin Montois vient de sortir : cette seconde édition intègre notamment les modifications et mises à jour reconnues fin 2013. Un guide de 112 pages incluant cartes, descriptif très précis des itinéraires, des éléments du patrimoine traversé et des variantes.

320 km entre Tours - Le Mans - Le Mont-Saint-Michel.

Vous pouvez commander cet ouvrage auprès de l'Association Sarthoise des Amis de Saint Jacques de Compostelle : Pôle Associatif Coluche, 31 Allée Claude Debussy - 72100 Le Mans -

15€65 port compris. <http://assostjacques72.free.fr/menu.html> asso72bureau@ml.free.fr



Calendrier : octobre, novembre, décembre...

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Vendredi 3 octobre 20h30 : à Angoulême, deuxième représentation des « Chemins de saint Jacques hier et aujourd'hui » par la compagnie « théâtre en Action » et nos adhérents-pèlerins, pour l'association des Amis de st Jacques en Charente ... Direction et mise en scène : Renata SCANT. *Le 9 novembre 2013, ils nous ont attendis, amusés...ils sont authentiques !*

AUDITORIUM CONSERVATOIRE GABRIEL FAURE Place Henri Dunant 16000 ANGOULEME
PARKINGS SOUTERRAINS LIBRES EN PRINCIPE, à partir de 17 h dans Angoulême, les places de stationnement sont gratuites
(Réservation conseillée) 06 26 45 81 83 - 06 11 18 63 20 Participation 8 €
Possibilité de prendre son pique-nique tiré du sac avant ou après le spectacle

Dimanche 19 octobre : l'association « des amis de st Jacques Gradignan » nous invite en ses terres !

8h15 : RENDEZ-VOUS à CAYAC pour un petit déjeuner d'accueil et de mise en jambe sous la voûte d'arbres...

9h : Départ de la marche. : 13 km par les chemins, les bois, les vignes.....

Nous pourrons admirer les nombreux châteaux : Olivier, La Louvière et sa majestueuse allée cavalière, Carbonnieux, Brown... autant de lieux à découvrir, tous prestigieux vignobles des graves

13 h : Pique-nique tiré du sac sous les arbres de Cayac ou dans la salle du cuvier, où ils nous réserveront une petite surprise qui nous révélera leurs talents cachés Chut !

14h : Visite commentée du site de Cayac XII° et XIII° siècle, son prieuré, sa vieille église, le tout entièrement rénovée en 2014. En ce lieu historique est situé leur gîte d'étape sur la voie de Tours. Il y était installé un hôpital pour les pèlerins d'antan.

Petit moment de récupération pour les plus fatigués.

14h30 : Départ pour un circuit le long de l'Eau Bourde avec un retour par la motte féodale de Saint-Albe, une autre curiosité historique de notre commune.

17h : Pot de départ et fin de la journée

Renseignements : Marie-France LOYZANCE - 05 56 89 41 84 ou 06 81 83 46 15 - lmf.loyzance@sfr.fr

Le jour même de la marche

Marie-France 06 81 83 46 15 ou Gillette 06 20 07 20 08

Inscriptions auprès de Brigitte avant le 10 octobre : 06 33 13 08 99 ou ultreiasaintes@laposte.net

Dimanche 16 novembre : St AGNANT : Monique & Christian vous proposent une marche en après-midi, d'environ 12 km, le long du canal de La BRIDOIRE et dans le marais de ST AGNANT - BROUAGE.

Le lieu de rendez-vous est fixé sur le parking de covoiturage de ST AGNANT à **13 h 30** (près du canal à la sortie de ST AGNANT).

Départ **13h45**

Nous avons commandé le soleil pour cette sortie. N'oubliez pas vos imperméables!!!

Venez nombreux ! A bientôt. Monique & Christian Tél de Monique : 06 62 94 75 73

Dimanche 7 décembre : Visite surprise de Pons avec Monique et Gérard.

Rendez-vous à l'église St Vivien à **13h15** pour un départ à **13h30**.

12km...sans difficulté....pensez à vous équiper chaudement !

Tél Monique : 06 12 91 78 06

Dimanche 23 ou 30 novembre : repas des hospitaliers l'invitation suit...

Vendredi 9 janvier : 18h30, salle Saintonge n°5...notre assemblée générale...

Dimanche 18 janvier : rando/galettes !

Vendredi 20 février, 20h : réunion « sac à dos » à Saint-Georges-des-Coteaux



2015

APPEL À LA RELEVÉ

En 2014, le conseil d'administration a perdu 4 piliers en même temps ! Tous en fin de mandat. Nos statuts limitant les mandats d'administrateur à 3 x 3 ans... (et pour rappel, à 2 x 3 ans pour les membres du bureau). En 2014, quatre nouveaux membres nous ont rejoints, pour continuer dans cette lancée, il nous faudrait au moins trois nouveaux administrateurs en 2015...

Un conseil d'administration, c'est un peu l'auberge espagnole... chacun y apporte sa pierre, son savoir faire et son enthousiasme !

Une équipe doit unir ses compétences pour faire face à ses engagements : accueillir les pèlerins au mieux, gérer le refuge de Saintes, l'antenne de La Rochelle, gérer notre site Internet, exister au niveau départemental, notamment à travers notre expo « sur les chemins de Saint-Jacques en Charente-Maritime », être représentée au niveau fédéral... ouvrir, baliser et vérifier régulièrement « nos » chemins, participer à la vie et aux actions de notre cité et enfin mener à bien les nouveaux projets nécessaires pour ne pas tomber dans la routine...

Depuis 2012, nous fonctionnons en commissions, c'est motivant pour le conseil d'administration : chaque commission a pour responsable un membre du CA, motivant pour les adhérents : ils sont invités à rejoindre les commissions. Reposant pour le président qui peut déléguer facilement.

Comme je l'ai dit le 31 mars 2012, jour anniversaire des dix ans de notre gîte : la relève, ce n'est pas prendre la place de quelqu'un... c'est continuer son action...

Chacun d'entre nous a quelque chose à donner...

Pour rejoindre le CA, il suffit d'être adhérent depuis un an au moment de l'AG et d'avoir envie d'aider l'association qui nous a accueillis : plus on partage les tâches, moins elles sont lourdes...

*Pour un complément d'infos, appelez-moi ! Merci d'avance,
Brigitte 06 33 13 08 99*



Le bénévolat, c'est un cheminement personnel : c'est une fenêtre ouverte sur le monde.



WEEK-END JACQUAIRE DU 30 AU 31 MAI

Notre parcours ira de Saint-Amant-de-Boixe à Mouthiers-sur-Boëme, en passant par Angoulême

Ce week-end est ouvert à tous ceux qui veulent faire une expérience du chemin, à ceux qui préparent leur chemin : on porte son sac à dos ! Pour participer au week-end, il est nécessaire d'être adhérent. Pour les non-adhérents, l'adhésion 2015 peut se prendre à partir du 1er octobre. Les adhérents 2014 peuvent s'inscrire et renouveler leur adhésion à l'AG.

Samedi 20 mai : le rendez-vous est donné entre 7h30 et 8h à Saint-Amant-de-Boixe sur la place de l'église. Parcours de 22 km en ligne, de Saint-Amant de-Boixe à Saint Yriex via Montignac. **Dimanche 31 mai** : 20 km de Saint Yriex à Mouthiers-sur-Boëme.

Cette année les places sont limitées à 21 personnes, encadrement compris...

Tarif : 26 € par personne

Les inscriptions sont ouvertes et souhaitées avant le 28 décembre : modalités et bulletin d'inscription se trouvent sur notre site : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Pour tout renseignement, vous pouvez joindre : Denis Roudier 06 32 94 00 89
ou Serge Dudoignon 06 12 65 78 98



Si vous souhaitez écrire dans le prochain Ultréïa... histoire, anecdote, témoignage etc....

Pensez à nous envoyer vos textes avant le 1er décembre...

MERCI à ceux qui nous ont fourni les textes pour alimenter notre journal...

Crédits photos® : Bernard, Brigitte, François C, Gérard R, Nathalie, Robert... **Dessin :** Régis Payan
Rédaction et mise en page par nos soins, imprimé par la Ville de Saintes sur du papier certifié FSC, issu d'une gestion forestière responsable. Ne pas jeter sur la voie publique.

Notre adresse @mail a changé ! ultréiasaintes@laposte.net

